~~No 59~~

Sur une moyen de passer aisement une seton après l'operation de la Fistule Lacrymale. N.º 60.

Par M.r Nicoletti, correspondent de l'academie à lucques

La simplicité de mon objet devroit peutetre m'empecher de paroitre de si loin devant une Academie, dont les jugements, et les suffrages semblent reservés à des points bien plus essentiels; mais comme elle n'a jamais rien negligé de ce qui peut augmenter les moyens de guerir, ou les rendre plus aises, et que d'ailleurs ce n'est pas la premiere fois que j'ai l'honeur de lui marquer mon zele, et mon profont respect, je me flate qu'elle voudra bien honorer de son attention ce que je vais exposer relativement à l'objet deja enoncé.

L'ion a beaucoup parlé de la preference qu'on doit au seton sur les autres facons de perseler après l'operation de la fistule lacrymale, et cela particulierement depuis que M.r Petit chirurgien tres celebre inventa sa methode d'operer ces fistules. je crois inutile de rapporter par ordre tous ceux qui l'ont fait, et les moyens qu'ils ont proposes pour les passer: l'Academie l'en est suffisamment

instruite d'autant plus qu'un de ses illustres membres en a parlé en censeur dans ses reflexions sur les diffe-rentes methodes d'operer relativement aux maladies des voies Lacrymales, ou il est aussi relevé qu'un seton passé dans la route naturelle des Larmes après l'incision du sac, ou dans celle que l'on fait en perçant l'os unguis, peut etre un moyen plus avantageux que tous les autres dont on se sert en persant dans ces cas; et a mon avis surtout lorsqu'il ne s'agit pas de carie, ou qu'elle est assez legere, et ne s'etend pas plus loin qu'a l'os unguis, car je crois que lorsque la carie est considerable, et plus etendue, on doit conjointement, ou avant d'en venir au seton faire usage de moyens plus efficaces.

Il faut donc plustot determiner d'une maniere plus particuliere qu'on n'a fait jusques icy quelles sont les raisons de la preference que merite le seton dans les cas ou il peut seul suffire, et faire connoitre après le moyen tout simple de le passer plus aisement qu'en suivant les autres methodes inventées jusques a present.

La facilité de penser que donne un seton dans le cas dont il est question est d'une telle evidence

que Personne ne peut certainement La revoquer en doute.
voila un des motifs qui doivent Le faire preferer aux
autres methodes de panser après L'operation de La
fistule Lacrymale, d'autant plus qu'on ne peut pas
ignorer que ces operations se font assez souvent sur des
Enfants qui n'entendant point raison souffrent diffi-
cillement Les pansements ordinaires, et ils s'y opposent
quelquefois plus opiniatrement qu'a L'operation mème,
particulierement Lorsqu'ils Les ont eprouvés un peu
douloureux comme il arrive tres souvent. cette meme
facilité peut procurer un autre avantage, et c'est
que tout Le monde, pour ainsi dire, seroit capable
en cas de besoin de faire par Le moyen du seton
un pansement qui demande une main habile, et
exercée quand on suit quelqu'autre methode. cet avan-
tage n'est pas indifferent respectivement aux cir-
constances où L'on pourroit se trouver: mais une raison
qui doit valoir sur toutes Les autres, et qui est relative
à tous Les cas, c'est sans doute qu'un seton parti-
culierement Lorsqu'il ne s'agit plus que de cicatriser
procure une guerison bien plus assurée, et prompte
que tous Les autres moyens usites en pareil cas.

ACADÉMIE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et en effet lorsque l'ulcere est bien detergé, il n'est plus question que de faire prendre aux larmes leur route naturelle, ou celle qu'on leur a procurée, et d'empecher qu'elles ne sortent pas par l'ouverture qu'on a pratiquée exterieurement ce qui entretiendroit une espece de fistule: or quel moyen peut il y avoir plus sur et convenable qu'un seton, qui servant de filtre aux larmes les conduit dans le nez, et empeche par consequent qu'elles ne s'opposent pas à la reunion et cicatrisation de l'ulcere exterieur en en mouillant continuellement les levres: la difficulté qu'on rencontre d'obtenir en ce cas une parfaite guerison est connue de tous les chirurgiens qui ont traité des pareilles maladies; je l'ai experimentée moi meme sur un enfant que je traitai d'une fistule lacrymale compliquée de carie a l'apophise montante de l'os maxillaire. il me reussit apres plusieurs mois de pensements de detruire entierement cette carie; malgré cela il est resté un petit trou qu'il ne fut pas possible de fermer, d'ou il sort continuellement de la liqueur lacrymale: cet accident, au quel contribua peut etre la mauvaise humeur, et le peu de docilité

du sujet lorsquil s'agissoit de le penser, m'engagea a faire des serieuses reflexions dans un cas semblable. je traitois d'une fistule pareille a la precedente une jeune Demoiselle. son mal compliqué des affections historiques les plus fortes resista long tems à tous mes soins. je parvins enfin a detruire toute espece de carie, mais il etoit resté en consequence un delabrement assez considerable. j'avois donc lieu craindre avec raison qu'il n'arriva ce qui etoit deja arrivé sur l'enfant dont j'ai parlé: en reflechissant sur les moyens qui pouvoient s'y opposer, je crus qu'un seton (n'ayant jamais beaucoup compté sur la cannule a demeure que quelques uns proposent) auroit eté le seul qui eut pu lui faire beau jeu; mais la difficulté de le placer, en suivant les methodes dont on a parlé jusques a present m'empechoit de me determiner, d'autant plus qu'il s'agissoit d'un sujet qui n'etoit plus en letat de souffrir davantage, et qui en etoit deja rebuté. il falloit par consequent immaginer un moyen simple et aisés de passer ce seton, sur le quel je comptois beaucoup. apres y avoir bien reflechi, je pansai de prendre de la soye blanche qui ne fut pas

torse, et d'en composer une espece de seton assez long ~~et~~ mince. cela fait, je tachai d'en introduire par le moyen d'un petit stilet un peu* applati d'un coté un des bouts de ce seton de la playe du grand angle dans le nez, ce qui me reussit fort aisement comme on peut bien se l'immaginer. mais je ne me contentai pas d'avoir introduit simplement ce bout du seton, car je n'aurois pas pu de cette facon avoir la facilité de le tirer aisement hors du nez. je repliai plusieurs fois, toujours par le moyen du stilet sur lui même ce petit seton jusques dans le nez en tachant d'y en faire avancer tant qu'il fallait pour qu'il s'y format une espece de pelotte que j'esperois de pouvoir aprês faire sortir en faisant moucher la malade avec force; je n'eus cependant pas le seton de cette maniere, car aprês quelques tentatives, qui sans doute auroient eu comme il est aisé de croire le succes que j'en attendois, si je les avois fait continuer, je pensai de me tirer d'affaire par le moyen d'un crochet que j'avois pratiqué a l'autre bout du stilet pour m'en servir en cas que la malade n'eut pas fait sortir le seton en se mouchant. je portai donc ce

crochet dans la narine, et il me fut tres facile de rencon=
trer cette espece de pelotte que je tirai au dehors. alors je
me servis de ce setton pour faire passer une meche propor=
tionnée a la largeur de l'ulcere dans le conduit que
j'avois pratiqué en enfonçant l'os unguis. Les premiers
jours je fesois deborder cette meche en la tirant de bas
en haut, mais peu a peu l'ouverture exterieure s'étant
retrecie, je ne la fis plus avancer que jusques dans le
lieu du sac lacrymal, en rendant même toujours plus
petit le seton qui la conduisoit, et que je reduisis peu a
peu a un fil tres mince. Lorsque je vis l'ouverture
exterieure reduite a tres peu de chose, ce qui arriva en
peu de tems, en comptant du jour que j'avois placé le
seton, et que le fil même quoyque fort mince s'y
trouva serré je la coupai plus bas que je pus, en laissant
cependant la meche dans la nouvelle route des larmes,
et je ne pensai exterieurement qu'avec de ce duvet qu'on
ramasse en raclant du linge usé, et une petite mouche
d'emplatre diapalme par dessus. Le jour apres je trouvai
que la meche etoit sortie peu de tems avant mon arrivée,
et que la playe du grand angle etoit entierement
cicatrisée, ce qui causa une joye bien grande a la Demoi=
selle malade, et a tous ses parents qui avoient long tems

desesperé de sa guerison.

Il est fort aisé de decider à present que la methode que je viens d'exposer de placer un seton après l'ouverture du sac Lacrymal, est a la portée de tout le monde, et qu'elle merite pour cela même la preference sur toutes les autres qu'on avoit immaginée jusques à present et dont la pratique paroit reservée aux mains, et à la dexterité particuliere de leurs Auteurs.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE